

Paris vendredi 15 mars

Mon cher ami

Je m'étais bien promis de vous répondre
par une longue lettre, et en langue
d'oc. Mais le temps passe, et au-
jourd'hui je dois me enir, et ne peux
le faire qu'avec rapidité. J'expose donc
immédiatement ce dont il s'agit
(mais au fait Jean Lesoffle vous
en a peut être déjà touché un mot).

Un de nos camarades avait
l'intention de lancer une revue de
jeunes poètes. Je m'y suis fortement
intéressé, et note première - et
modeste - numéro soit sorti de
chez l'imprimeur vers le fin du mois.

Il ne me reste plus qu'à me saluer amicalement, sans l'espoir de
mes lire bientôt, et de savoir que mes projets me intéressent. Trouvez l'enquête de
mon après à cette, je m'en prie.

Avec salutations.

Bernard A. Lafont

Il est bien entendu que mes autres cahiers de poésies recueillies, n'ont pas été publiés, mais que j'ai moi-même, avec quelques amis, fait paraître un poème de 300 vers dans le journal de la langue française en 1910. Ce poème, je l'ai écrit, et combattu, dans un numéro non consacré à la poésie d'oc.

Titre : Les Cahiers du Triton Bleu.
Notre but : publier uniquement - ou presque, de jeunes poètes, sans souci d'écoles, de tendances ... Je suis conscient de la médiocrité que cela peut nous faire faire parfois ; mais nous pourrions aussi tomber un jour sur le perlé rare ... Le premier numéro n'aura rien de cassant, et peut-être le second un plus. Mais il courra le mérite d'"être" aussi-ci. Je décide de mettre cet instrument au service de l'Occitanie, et de consacrer un numéro spécial (n°3) - que nos finances nous permettraient de mieux imprimer - à la jeune poésie d'oc. Pierre Darmanglat accepte de le faire. Vous en serez, n'est-ce pas, et je vous ferais de brèves pour cela nos amis, pour un droit que je voudrais nombreux et sûr. Les primes seront présentées bien entendu avec leur traduction. Si nous réalisons une floraison de valeur, je suis sûr que nous aurons fait beaucoup pour notre cause, car ce n'est dans le grand cahier d'oc qui il sera rendu.